



Pépinière d'entreprises agricoles une première graine plantée

Ce projet de la Capa permettra à quatre maraîchers de débuter dans leur activité, accompagnés par de nombreux partenaires avant de devenir autonomes. Une première en Corse pour sécuriser des professionnels débutants dans un secteur d'avenir soumis aux pressions foncières



Les premiers produits devraient être en vente sur le marcatu d'Aiacciu en mai-juin.
FLORENT SELVINI

C'est une nouveauté en la matière. La Communauté d'agglomération du pays ajaccien a inauguré hier la première pépinière d'entreprises agricoles de Corse, sur les hauteurs d'Ajaccio. Une pépinière d'entreprises est une structure permettant à ses adhérents d'exercer l'activité tout en étant accompagnés par les acteurs institutionnels, avant d'être autonomes professionnellement.

Quatre maraîchers vont donc se partager les deux hectares de surface mis à la disposition de la Capa afin de leur permettre de développer leur lot de terrain agricole. Ces « testeurs » vont bénéficier d'un accompagnement d'une durée d'un à trois ans ainsi que du matériel nécessaire à la culture, fourni par la douzaine de partenaires du projet*. Ces derniers vont accompagner les agriculteurs sous plusieurs aspects (techniques de maraîchage,

gestion administrative, comptable, développement commercial). Les terrains seront clôturés et alimentés en eau agricole, une partie sera allouée à la plantation d'arbres fruitiers anciens collectés sur le territoire du Pays ajaccien. Un véritable défi lorsque l'on sait les enjeux autour de l'accès au foncier à Ajaccio, notamment pour les agriculteurs.

Circuits courts, légumerie et accès au marcatu d'Ajaccio

« L'agglomération a fait le choix de ne pas uniquement se positionner sur la mise à disposition de terrains. Nous allons investir pour que les testeurs puissent travailler dans de bonnes conditions », précise Cécile Bianchi, cheffe du service développement urbain et tourisme de la Capa. « Nous avons fait en sorte de mobiliser un réseau de partenaires qui sont en capaci-



La première pépinière d'entreprises agricoles a été lancée sur les hauteurs de la Sposata.
LAURENT DI FRAJA

té de les accompagner jusqu'à la finalité de leur projet, souligne-t-elle. Cela nous permet également de nous mobiliser sur plusieurs démarches, dont ces espaces agricoles qui constituent la première étape de notre plan d'action. Nous voulons également travailler sur un circuit court dont les produits bénéficient à toute la population avec un projet de légumerie sur Mezana.

Le premier vice-président de la Capa et maire de Peri, Xavier Lacombe, se réjouit de l'aboutissement de cette initiative, né-

cessitant près de deux ans de concertations et de recherche de terrain. « Nous sommes très fiers d'être les premiers en Corse à développer ce type de projet. Nous espérons que d'autres emboîteront le pas dans l'île pour développer ce genre d'initiatives. »

Les maraîchers, aux profils et aux horizons divers, se rejoignent en un point commun : le travail agricole. « Certains ont suivi une formation au sein du lycée agricole de Sartène et n'ont pas voulu se lancer immédiatement dans l'agriculture car ils voulaient avoir

un aperçu du métier », détaille Cécile Bianchi. Les testeurs auront l'occasion de commercialiser leurs produits avec un accès au marché de la cité impériale, place Campinchi.

Cette démarche vise également à répondre à la loi Agriculture et Alimentation, dite « #EGalim » qui impose un quota de produits issus de l'agriculture biologique dans les cantines scolaires. « Grâce ce projet, nous pourrions proposer à nos enfants des aliments bios qui ne viennent pas de l'autre bout de l'Europe », affirme-

t-elle. Les produits seront en vente dès les mois de mai et juin sur le marché. De quoi tracer un premier sillon.

LAURENT DI FRAJA

*Chambre d'agriculture du Pumont, le réseau national des espaces-test agricoles, Interbio Corse, l'association Calendula, le CPIE d'Ajaccio, l'établissement public local d'enseignement de formation professionnelle agricole, la mission locale, Petra patrimoniale Corsica, le point d'accueil installation 2A, la coopérative d'activités et d'emploi A Prova, l'association Lustincore, la Safer Corse, la SPLMSE.

Nadine Micheli

« C'est une démarche innovante »

« En tant que restauratrice, je cherche toujours à travailler avec des produits locaux. Le fait d'avoir nos propres cultures était très important, cette démarche est innovante. Même si ce suivi ne dure que trois ans, cela peut constituer l'élément déclencheur qui me permettra de continuer dans l'agriculture. Le terrain est près de ma maison et de mon restaurant, ce qui est un réel avantage écologique, mes trajets vont être plus courts. Il va falloir que je gère à la fois mon restaurant et ma parcelle. Nous sommes les premiers en Corse à expérimenter ce type de projet, c'est une très grande fierté. Cela va nous permettre de nous confronter aux difficultés du monde agricole. »



F.S.

Jean-Philippe Chiocca

« Cette initiative arrive à point nommé »

« Ce projet m'a tout de suite séduit. Cela va me permettre de créer ma propre entreprise agricole. Je considère cette expérience comme un test afin de savoir si je suis capable de travailler dans le monde agricole. Cela me rassure de me savoir entouré. Je vais apprendre de nouvelles techniques maraîchères et on va m'accompagner dans mes démarches commerciales, comptables et pour la recherche d'un terrain. Avec le Covid, les gens ont de plus en plus envie de consommer des produits locaux et de s'inscrire dans des circuits courts de consommation. On nous a même réservé une place au marcatu d'Ajaccio pour vendre nos produits. »



F.S.

Swann Franceschi

« Tout le monde doit faire ses preuves »

« Cela fait déjà plusieurs années que je travaille la terre, mon objectif était de trouver un terrain pour démarrer. J'ai la chance de travailler avec plusieurs partenaires, je continue de me former pour avoir un capital important à la sortie de ce test. Je veux vendre des paniers composés en fonction des saisons, c'est pour cela que je cultive quasiment tous les légumes. Mon projet est celui d'une agriculture régénérative qui permet de produire tout en augmentant la biodiversité dans les sols. On y intègre les animaux, les arbres et les plantes annuelles. Tout le monde doit faire ses preuves dans ce projet, aussi bien les agriculteurs que les politiques. »



F.S.

Lisandru Amati

« Arriver à une autosuffisance alimentaire »

« Ce projet est une réelle opportunité car les risques sont moindres : nous sommes bien accompagnés pour la production et le développement commercial. J'ai été baigné dans le monde agricole avec mon père et mon grand-père depuis tout petit, c'est une véritable passion. Je veux essayer d'alimenter les circuits publics de la ville, hôpitaux, cantines scolaires, les personnes âgées. Je veux développer une économie circulaire, cela me tient à cœur de rester et de travailler dans ce territoire. Les territoires agricoles se font de plus en plus rares, il va falloir produire localement pour essayer de palier les problèmes auxquels nous serons confrontés. Aussi bien climatiques, qu'écologiques. »



F.S.

Le réseau Reneta



Le réseau compte 60 membres en France.
F.S.

Le Réseau national des espaces-test agricoles permet la création de projets basés autour de l'agriculture. Officiellement créé en 2012, il regroupe acteurs et partenaires afin de développer des « espaces-test », des lieux physiques où peut se dérouler une activité agricole de manière temporaire. Ces acteurs se regroupent autour d'une charte qui vise à évaluer la viabilité ainsi que la faisabilité des projets des adhérents, encadrés par divers partenaires du monde agricole afin de réduire au maximum la prise de risques. Actuellement, le réseau Reneta compte près de 60 membres dans toute la France.

L. D. F.